

PHIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 AOUT 1903. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS FREE PUBLICATION (INCORPORATED). 323 rue de Chartres, Nive Conti et Bienville. Service de la Presse Associée. DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE. Service Spécial. DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Le cardinal Herrero y Espinosa. Rome, Italie, 4 août. L'état du cardinal Herrero y Espinosa inspire de grandes inquiétudes au Vatican la nuit dernière.

Maladie du cardinal Gibbons. New York, 4 août. Le nom du cardinal Gibbons est ajouté à la liste des malades qui sont momentanément en quarantaine.

Le cardinal Gibbons au conclave. Berlin, Allemagne, 4 août. Une dépêche de Rome au Lokal Anzeiger affirme que le cardinal Gibbons a joué le principal rôle dans l'écarter de l'élection de Rampolla.

Le Chili et l'exposition de St-Louis. Santiago de Chili, 4 août. Un mouvement sérieux contre la participation du Chili à l'exposition de St-Louis est lancé.

PIE X. Le Cardinal Sarto, Patriarche de Venise, Elu Pape en Remplacement de Léon XIII.

ANNONCE DE L'ÉVÉNEMENT AU BALCON DE ST-PIERRE. GRAND ENTHOUSIASME.

La Cérémonie dans la Chapelle Sixtine. L'IMPRESSION A L'ÉTRANGER.

Rome, 4 août. — Le cardinal Macchi, secrétaire des brèves apostoliques, a annoncé à la foule rassemblée devant St-Pierre, que le cardinal Sarto avait été élu Pape et qu'il avait pris le nom de Pie X. Les troupes de service se sont immédiatement agitées sur la piazza et ont présenté les armes. A midi dix minutes est arrivé au balcon de la Basilique et a donné sa bénédiction au milieu de grandes acclamations de la foule énorme rassemblée sur la piazza. Le cardinal Giuseppe Sarto est né à Riese, province de Venise, le 2 juillet 1835. Il fut créé cardinal et patriarche de Venise le 12 juin 1893. Sa science des doctrines ecclésiastiques est très étendue, il est modeste, énergique, bon administrateur et organisateur. Il protège les arts et sa gravité a toujours été proverbiale. Au commencement d'avril le Pape Léon, causant avec le Père Perosi, le compositeur italien, disait en parlant du cardinal Sarto: «Tenez-le en grande amitié, Perosi, car dans l'avenir il pourra beaucoup vous aider. Nous croyons fermement qu'il sera notre successeur.» Il est connu depuis bien des années comme un des plus grands prédicateurs de l'Église. La nouvelle de l'élection du cardinal Sarto a été reçue avec un enthousiasme immense par les centaines de personnes réunies autour de St-Pierre. L'excitation et l'enthousiasme à l'intérieur de la Basilique lorsque le Pape a donné sa bénédiction étaient grands et la scène incomparable. Des milliers de personnes à l'extérieur de la Cathédrale poussaient des vivats et agitaient leurs chapeaux. Tout est tranquille maintenant. Pendant que le prince Chigi, le secrétaire du conclave, rédigeait l'acte d'élection officiel et de l'élection du nouveau pape, de nombreux milliers de personnes se pressaient autour de ses amis dispersés dans une petite chambre près de l'autel, où il revêtait, avec quels sentiments de triomphe et d'humilité, personne ne peut dire, la robe d'office blanche. Pie X était assisté par son claviciste qui s'est d'abord agenouillé et a baissé la main de son maître, recevant ainsi la première bénédiction apostolique du souverain pontife. Le nouveau pape était vêtu de blanc à l'exception des souliers rouges, ce qui est très régulier, mais il n'avait pas remplacé les bas rouges de cardinal par les

bas blancs de pape, ce qui se voyait très bien quand il levait sa robe pour marcher. Quand il a été habillé le secrétaire du conclave Monsignor Merry Del Val, agenouillant lui a présenté au milieu d'une enceinte profonde la calotte blanche de Pape. Sarto n'a pas suivi le précédent créé par le Pape Léon qui avait négligé de donner sa calotte rouge au maître des cérémonies, mais avec un léger sourire aux lèvres, il a pris sa calotte blanche, l'a mise tranquillement sur sa tête puis il a fait tomber légèrement la robe sur la tête de Mgr Merry del Val. Cet acte qui a soulevé un murmure d'approbation est considéré comme un indice certain de l'élevation prochaine de l'heureux prélat au cardinalat. Lorsque le nouveau pontife s'est avancé il a personnellement remis son chapeau. L'expression de son visage pâle était singulièrement adoucie par l'émotion. Il s'est arrêté un moment en arrivant devant les cardinaux qui l'attendaient puis il s'est assis sur le trône, avec précipitation, comme s'il éprouvait soudainement un moment de faiblesse. Il tournait le dos à l'autel pendant que les cardinaux s'avançaient, un par un, les uns suivant les autres, calmes et réservés, d'autres encore ayant beaucoup de peine à cacher leur désappointement évident, venant remplir leur premier acte d'obédience. Il était tout baissé la main et la main du Pape pendant que le pontife leur donnait sur la joue le baiser de paix. Après cela les cardinaux ont entonné un «Te Deum» avec un sentiment tel que tous ceux qui étaient présents avaient les yeux humides. Pie X a été levé et d'une voix tremblante au commencement, mais qui s'est graduellement raffermie, il a donné la bénédiction papale à tous les membres du sacré collège qui ont reçu la tête nue et inclinée. L'anneau du pêcheur, n'ayant pas encore été retrouvé, le camier d'office Gregia en avait fait faire un autre qui a été placé sur le doigt du pontife comme symbole de pouvoir nouveau et prouve que l'Église Catholique a encore un chef. Sarto a fait preuve de beaucoup de dignité et n'a donné aucun signe d'égarement en cette circonstance, l'instinct suprême de sa vie. Dans l'intervalle des maçons et des charpentiers enlevaient les portes pour permettre aux diacres, au maître de cérémonie, aux con-



SA SAINTÉTÉ PIE X.

clavicistes et à beaucoup d'autres de se rendre au balcon de Saint-Pierre. La foule qui attendait sur la piazza n'ayant pas vu s'élever à sa hauteur et de la mince filet de fumée du canon, ayant un scrupule instinctif, savait à quoi s'en tenir, de sorte que lorsque les feux ont commencé sur le balcon ont été ouverts et que la grande croix et nosante a paru, l'excitation et l'impatience étaient grandes. Le cardinal Macchi, secrétaire de la congrégation des brèves apostoliques, s'avançant lentement, a prononcé à haute voix les paroles suivantes: «Annuntio vobis gaudium habemus papam emittimus et reverendissimum dominum Cardinalem Joseph Sarto, qui sibi imposuit nomen Pium X.» Le bruit retentissant des cloches de St-Pierre et de toutes les autres églises de Rome a alors annoncé la nouvelle au monde. Quand le cardinal Macchi est entré dans la chapelle Sixtine après avoir rempli son premier devoir, le nouveau pape s'est levé et on a tenté d'organiser une procession que conçut, mais Pie X a été littéralement porté en triomphe à sa cellule, suivi d'un grand concours de monde et précédé de la croix. Il s'est arrêté à chaque pas par des gens anxieux de baiser son anneau et de recevoir la bénédiction papale, que Sarto donnait avec beaucoup de douceur et de patience. Pendant que passait le nouveau Pape, nombre de gens présents essayaient de prouver qu'ils savaient dès le début quel serait le résultat du conclave et la satisfaction que l'on en éprouverait. Si ces compliments parvenaient au pontife, il ne les faisait pas voir. Arrivé à la porte de sa cellule le Pape s'est retourné et levant les mains, il a donné d'une voix à peu près étouffée par l'émotion sa bénédiction à l'assemblée, qui s'est agenouillée pour la recevoir. Après un court repos, imposé par la fatigue et l'émotion, Pie X a rejoint sa cellule dans la salle d'attente pour procéder à la bénédiction solennelle qu'il devait donner au peuple de Rome. Bien qu'aux yeux des simples mortels la confusion fût aussi grande que jamais les instants mystérieux du Vatican s'apercevaient bien que l'ordre se rétablissait et que la tenue de tous en présence du pape était beaucoup plus calme que d'habitude. Le bruit des voix s'apaisait à son approche et personne ne lui

adressait la parole à moins qu'il ne parût le premier. Les salutations formelles étant terminées, une procession se forma. Le pontife, en robe blanche, dominant de sa haute taille ceux qui l'entouraient, ses cheveux argentés brillant sous son chapeau blanc, était au centre de la procession en une des cathédrales encore revêtus de leurs robes violettes et précédé de la croix pontificale dont les miettes énumèrent comme s'elles trouvaient aussi du succès de Sarto. Les conclave et les prières qui marquaient devant étaient publiants. La procession, après avoir traversé plusieurs salles nobles est arrivée à la fenêtre qui donne sur St-Pierre. Un murmure de voix assourdis par la distance s'élevait sous cette fenêtre dénotant la présence d'une grande affluente des spectateurs. Le Pape, qui avait pâli, s'est tourné vers le cardinal Bacchini, qui était à côté de lui, disant: «Je comprends maintenant l'émotion que le Pape Léon éprouvait toujours en allant à St-Pierre, quand il avait les regards d'une grande foule fixés sur lui. C'est presque terrifiant.» «S'avançant au bord de la fenêtre il s'est courbé et regardant à travers la grande basilique, il a fait le signe de la croix et levant la main il a prononcé d'une voix émue, assisté que les acclamations le lui ont permis, les mots suivants: «Auditurium nostrum in nomine domini.» Des milliers de voix ont répondu: «Qui fecit coelum et terram.» «D'une voix pénitente le Pape a dit: «Sicut nomen domini benedictum.» Puis se redressant de toute sa hauteur et se penchant en avant autant que possible, il a entonné le «Benedicite vos omnes potentes deus», etc., qui a soulevé tant d'applaudissements que le pontife n'a pu se retirer qu'au bout de quelques minutes. La procession s'est reformée et s'est dirigée de nouveau vers le palais ducale. Au moment de quitter la fenêtre Pie X a dit à Mgr Bilen, qui était à son côté: «Je ne ressentirai jamais plus une émotion pareille.» Le cardinal Sarto appartenait à la congrégation ecclésiastique des évêques et de réguliers de deux sacres, d'indulgences et de reliques sacrées. Il jouissait d'une grande popularité dans son diocèse. Il est honore par tous pour sa pureté, sa droiture et ses idées larges. C'est un homme modeste et aimable, très instruit, très bon et

encore fort et robuste en dépit de ses soixante-huit ans. Il n'a jamais pris grande part à la vie politique et publique de l'Église, consacrant plutôt son temps à l'étude et aux bonnes lectures. Bien que très fidèle au Saint-Siège, il fut présenté au Roi et à la Reine d'Italie à Venise. Il était classé parmi les membres les plus libéraux de l'Épiscopat italien et du Sacré Collège. On prétend que Léon XIII se rangea du côté de Sarto lorsque celui-ci défendit la politique de Rampolla. Dans la Chapelle Sixtine. L'élection de Pie X a été proclamée à haute voix par les cardinaux scrutateurs. Mgr Merry del Val, secrétaire du conclave, et le prince Chigi, maréchal du conclave, furent avertis par le cardinal Gregia au moyen d'une cloche. Ils entrèrent dans la chapelle Sixtine au milieu d'une excitation visible, les conclave et les prières curieux commençant à encombrer la porte. Il est impossible de décrire la confusion qui régnait dans la chapelle. Les amis et les partisans du nouveau pape s'étaient rassemblés autour de la porte, et le son, venant de l'autel, et même battant des mains sans cérémonie. Ils paraissaient incapables de retenir leur joie. Ces quelques instants d'oubli ont permis aux adversaires de Sarto de se remettre et de cacher leur chagrin. Parmi les conclave et les prières les démonstrations se donnaient beaucoup plus ouvertement libre carrière. Deux d'entre eux ont perdu leur sang-froid au point qu'ils ont dû être séparés par les spectateurs scandalisés. L'excitation était grande d'un côté, et il y avait une excitation non moins grande de l'autre. Le nom de Sarto volait de bouche en bouche, pénétrant jusqu'aux coins les plus reculés du Vatican. Tous se précipitaient vers la chapelle Sixtine pour voir le nouveau pontife, rendre hommage au «soit levé» et avoir l'honneur d'être des premiers à lui baiser la main. Après l'élection, même quand l'excitation commençait à se calmer, personne ne semblait savoir ce qu'il y avait à faire, ce qui devait être fait, excepté pour le cardinal Gregia qui d'ailleurs n'avait vu qu'une fois et y a vingt-cinq ans. En sa qualité de doyen des cardinaux évêques le cardinal Gregia a appelé les cardinaux Netto et Macchi, doyens respectifs des cardinaux prêtres et cardinaux diacres. Ils se sont approchés du nouveau pontife, lui disant en latin: «Acceptez-vous votre élection conformément aux lois canoniques au poste de suprême pontife.» Il y eut un moment de tension ou d'émotion extrême, et une pause perceptible avant que Pie X retrouvât sa voix pour répondre simplement: oui. Les cardinaux ont alors relevé leurs baldaquins, celui de Sarto restant seul baissé, le désignant ainsi comme le chef suprême. La suprématie temporaire avait pris fin et était concentrée dans une seule personne. Comment la nouvelle a été apprise à Londres. Londres, 4 août. La nouvelle de l'élection du cardinal Sarto est arrivée en Angleterre dans une dépêche de la Presse Associée de New York. Le fait a été communiqué aux autorités de l'Église Catholique. Monsignor Johnson, qui a charge des affaires de l'Église en attendant que le successeur du cardinal Vaughan soit nommé, a dit: «Je suis content que l'élection ait eu lieu et que l'on ne soit plus dans l'incertitude. Le cardinal Sarto est d'un âge moyen, est actif et énergique et a probablement bien des années utiles à vivre.» L'élection a beaucoup surpris les catholiques de Rome. La première question posée non seulement par les laïques mais par de hauts dignitaires de l'Église a été: «Qu'est-ce que Sarto? Une dépêche du collège anglais de Rome a été reçue par l'archevêque et après midi, annonçant officiellement l'élection de Sarto. Les hommes d'Église à Westminster croient le nouveau pape un ecclésiaste qui tranquille qui ne se mêlera pas beaucoup de politique et cherchera à harmoniser les partis. Ceux qui le connaissent disent qu'il est très estimé par le gouvernement italien et qu'il était un ami intime du roi Humbert.

L'IMPRESSION A PARIS.

Paris, France, 4 août. — L'élection du cardinal Sarto a causé une impression très favorable dans les cercles gouvernementaux, car elle a fait disparaître la crainte que le choix ne tombât sur un cardinal radical ou réactionnaire. Le ministère des affaires étrangères l'a approuvée par la presse. La nouvelle a été promptement répandue parmi les fonctionnaires et a été le sujet de nombreux commentaires. Bien qu'aucun candidat particulier ne fut protégé, le sentiment officiel était favorable à celui qui suivrait la politique conservatrice du dernier Pape. Le cardinal Rampolla avait

semblé tout d'abord le plus apte à remplacer le pontife, mais l'énergie nécessaire lui a manqué. Les cardinaux Sarto et Di Pietro ont été considérés partager les vues générales de Rampolla. Le choix de Sarto est donc satisfaisant, en ce qu'apparemment il assure la continuation de la récente politique de modération suivie par le saint-siège dans ses relations avec la France et les autres pays catholiques. Ce que l'on craignait le plus était l'élection d'un pape qui adopterait une politique hostile au gouvernement de la France, augmentant ainsi les difficultés de la politique gouvernementale actuelle contre les congrégations et menaçant peut-être le concordat. On a tout lieu de croire, bien que les tendances politiques de Sarto se sentent peu connues, qu'il évitera les conflits et suivra la politique du pape Léon XIII et du cardinal Rampolla. Les fonctionnaires français rappellent que par sa conduite pleine de tact Sarto, en recevant le roi et la reine d'Italie à Venise, a fait taire les rancunes et a gagné l'amitié de la reine Hélène. Cet incident est cité comme preuve de ses dispositions conciliantes et de la probabilité qu'aucun changement de politique ne se produira dans la politique de Vatican. La nouvelle en Allemagne. Berlin, 4 août. — L'élection du cardinal Sarto a été apprise ici à l'heure de l'après-midi par des éditions supplémentaires des journaux qui ont été lues avec empressement. Le ministre des affaires étrangères n'avait aucune confirmation de la nouvelle, mais il la considérait probable, sachant que le vote en faveur de Sarto avait été beaucoup plus fort hier. Un représentant du ministère des affaires étrangères a répondu à quel qu'un qui lui demandait si l'élection était approuvée en Allemagne: «Complètement au point de vue officiel. Sarto est un homme doux qui ne s'est jamais mêlé à la politique.» On a fait remarquer dans d'autres cercles que Sarto est le seul cardinal italien qui ait jamais été reçu par le roi d'Italie. Ses visites au roi et son aversion pour la politique sont considérées comme un indice favorable à la triple alliance. L'Allemagne est convaincue que Sarto n'aspire pas au rétablissement du pouvoir temporel de la papauté. Les fonctionnaires croient que l'empereur d'Allemagne sera content de l'élection, et ils sont sous l'impression qu'il a accordé une audience à Sarto pendant qu'il faisait visite au roi d'Italie. Comment la nouvelle a été apprise à Londres. Londres, 4 août. — La nouvelle de l'élection du cardinal Sarto est arrivée en Angleterre dans une dépêche de la Presse Associée de New York. Le fait a été communiqué aux autorités de l'Église Catholique. Monsignor Johnson, qui a charge des affaires de l'Église en attendant que le successeur du cardinal Vaughan soit nommé, a dit: «Je suis content que l'élection ait eu lieu et que l'on ne soit plus dans l'incertitude. Le cardinal Sarto est d'un âge moyen, est actif et énergique et a probablement bien des années utiles à vivre.» L'élection a beaucoup surpris les catholiques de Rome. La première question posée non seulement par les laïques mais par de hauts dignitaires de l'Église a été: «Qu'est-ce que Sarto? Une dépêche du collège anglais de Rome a été reçue par l'archevêque et après midi, annonçant officiellement l'élection de Sarto. Les hommes d'Église à Westminster croient le nouveau pape un ecclésiaste qui tranquille qui ne se mêlera pas beaucoup de politique et cherchera à harmoniser les partis. Ceux qui le connaissent disent qu'il est très estimé par le gouvernement italien et qu'il était un ami intime du roi Humbert.